



Dans Béthune à vélo...

LE MAIRE, Jacques Mellick, parle d'une « révolution au pas à pas », d'une nécessaire sensibilisation du public : « nous commençons à faire, même si c'est imparfait ! » Les Béthunois ont été invités à découvrir le programme de « Faire du vélo à Béthune ». En partenariat avec l'Adav - Association droit au vélo - la cité de Buridan lance « progressivement » des aménagements cyclables dans les rues pour faciliter les déplacements à vélo. Cinquante arceaux, destinés évidemment à accrocher les deux-roues, sont en cours d'installation près des commerces, des administrations, des écoles. Des contresens cyclables sont mis en place dans les rues à sens unique. Interdit aux cycloMOTEURS, un contresens cyclable est « une voie à double sens dont un sens est exclusivement réservé à la circulation des cycles ». Il y a bien sûr les panneaux « qui vont avec » et le discours de l'Adav rappelant « que le contresens est un aménagement très sûr, avec très peu de chocs frontaux graves. Cyclistes et automobilistes se voient mutuellement et ralentissent. » L'opération « Faire du vélo à Béthune » prévoit encore l'arrivée d'une bande cyclable sur une partie du boulevard Jean-Moulin... Certes, les amoureux du vélo veulent plus, beaucoup plus. La ville explique qu'il s'agit « d'encourager une volonté » et qu'elle s'est simplement posée cette question : « qu'est-ce qu'on peut faire tout de suite ? »



À Béthune, tout le monde est conscient « qu'il est souvent difficile de circuler en voiture », qu'il est urgent d'inciter les habitants à pratiquer le vélo. Il faut désormais absolument le prendre en compte lors de la rénovation de la voirie par exemple, lors de la réalisation de giratoires... « Osez le vélo à Béthune » n'est pas seulement un geste politique, écologique, c'est avant tout un réflexe de survie.

Christian Defrance

En savoir plus : www.echo62.com, www.ville-bethune.fr
Rens. Adav 03 20 86 17 25 www.droitauvelo.org

Symbiose : réinsertion esthétique

C'EST un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur : on appelle ça la responsabilité économique et sociale des entreprises ou la RES.

Autrement dit, les entreprises se font fort aujourd'hui de n'être plus seulement des centres de profits où l'on parle marges brutes. Elles ont aussi décidé de s'impliquer dans la cité, de mettre en place des actions en matière d'insertion sociale et professionnelle par exemple. Dans ce cadre, avec le soutien de la chambre de commerce et d'industrie de Béthune, Laurent Mathurel, 36 ans, directeur de la société Interface (spécialisée dans le développement commercial) a créé Symbiose, en mars 2007. Une association dont il est le président bénévole, qui siège à Calonne-Ricouart où la commune met pour le moment une salle à disposition. L'association a embauché avec la collaboration de l'ANPE, sept personnes, essentiellement des femmes

au chômage qui avaient déjà travaillé comme esthéticienne. Secteur d'activité proposé : la vente de produits cosmétiques bio, labellisés « Nature & Progrès », par le biais de la vente directe, de soins esthétiques à domicile et de prestations de coiffure.

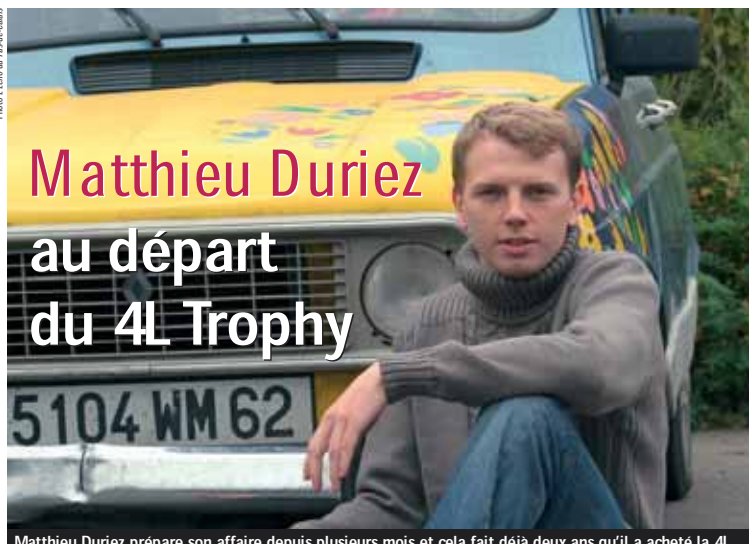
Formées au développement commercial, l'activité des personnes concernées, s'est développée rapidement et a permis de pérenniser les postes.

Laurent Mathurel qui cherche des partenaires pour développer son réseau (des coiffeuses aussi) se dit fier de « créer de l'emploi » dans une zone où le chômage est élevé. Or la demande de soins esthétiques, notamment en milieu rural, est forte et Symbiose a du mal à répondre à toutes les demandes.

Benjamin Zehnder

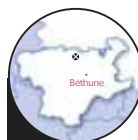
Symbiose
Laurent Mathurel
48, rue André-Mancey
62470 Calonne-Ricouart
Tél. 03 79 25 26 80

Photo C.Écho du Pas-de-Calais



Matthieu Duriez au départ du 4L Trophy

Matthieu Duriez prépare son affaire depuis plusieurs mois et cela fait déjà deux ans qu'il a acheté la 4L.



Calonne-sur-la-Lys

Une bonne partie du village de Calonne-sur-la-Lys est derrière Matthieu Duriez qui, en février prochain, participera au 4L Trophy. Cet ancien élève du lycée Saint-Jacques à Hazebrouck où il a obtenu son baccalauréat, est désormais étudiant à Paris, en 2^e année à l'école supérieure de commerce (ESCP-EAP).

Comme pour la plupart des engagés, le 4L Trophy est pour lui un projet qui entre dans le cadre de ses études parce qu'il permet de passer de la théorie à la pratique. Montage du dossier, recherche de financement sont les maîtres mots de l'aventure qu'il s'appête à vivre avec Aurélien Grisval, son copilote de Marçq-en-Barœul, élève, lui, à l'ESC Rouen. Mais à l'inverse de nombreux concurrents, Matthieu Duriez ne part pas totalement dans l'inconnu. Le Maroc, il connaît déjà un peu pour y être allé à deux reprises, à El Rachidia notamment dans le cadre d'un voyage à vocation humanitaire avec les scouts de France. À l'époque il avait constaté le manque de fournitures scolaires : les infrastruct-

res existent, les enseignants sont là mais les cahiers, les livres, les crayons sont en quantité insuffisante. S'engager dans le 4L Trophy est donc pour Matthieu Duriez l'occasion d'aider le Maroc (« pays envoûtant », dit-il) et son système scolaire, chaque équipage étant obligé d'emporter avec lui au moins 50 kg de matériel scolaire. Le côté aventure, surtout humaine, n'est donc pas pour déplaire à notre Calonnois qui n'a pas d'ambition sur le plan sportif. « C'est aléatoire, dit-il, d'autant que c'est l'orientation qui est privilégiée. L'important est de rentrer dans les délais et nous n'hésiterons pas à faire un détour s'il y a une curiosité à voir. » Ses craintes seraient plutôt du côté de la mécanique où il avoue avoir quelques lacunes. Un aller-retour en Alsace, par les cols vosgiens, a été l'occasion de connaître quelques avatars :

condensateur, radiateur... Mais il reste suffisamment de temps avant le départ pour faire des progrès au contact des mécaniciens du garage Barbieux à Laventie. Ils vont l'aider à préparer la voiture qui date de 1988. Le tout est de savoir si elle aura les ressources pour passer les dunes. La collecte du matériel scolaire a débuté et la décoration de la voiture confiée à Pierre Andrieux, artiste peintre à La Madeleine, ne devrait plus tarder. Sur le plan financier, le budget est couvert à 70 %, soit les frais d'inscription. Et d'insister sur l'implication des commerçants calonnois. « La participation est assurée, dit Matthieu Duriez. On ne va plus reculer. » Le rêve est en marche : Gibraltar, Tanger, Fes, Meknes, les dunes de Merzouga, le tizi n'Tichka et Marrakech où la soirée de clôture se déroulera le 24 février.

Philippe Vincent-Chaissac

Contact : Matthieu Duriez,
tél. 06 79 41 13 63
e060072@escp-eap.net

MEUBLES DELÉPINE
Meubles, literie, décorations, luminaires et tapis

Galeries TENDRES



-20 %

sur la décoration
(objets, luminaires et tapis)

offre valable jusqu'au 31 déc. 2007*

LILLERS
Parc d'activité du Plantin

Tél. 03 21 02 28 64 - www.meubles-delepine.fr

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h, et tous les dimanches de 15h à 19h. Fermé le lundi.

